

Guide pratique

Outils pour lutter contre les stéréotypes de genre dans l'orientation scolaire et professionnelle



Table des matières

Partie 1 : introduction générale 3

Plan International Belgique 3

IFAPME : des formations pour des métiers d'avenir 3

Description du projet : Je veux choisir librement mon orientation scolaire... ça vous dégenre ? 3

Guide pratique : objectifs 4

Guide pratique : méthodologie 4

Partie 2 : concepts de base 5

Définitions 5

Exemples 6

Égalité de genre et lien avec l'orientation professionnelle 6

À votre tour ! 8

Partie 3 : outils à utiliser 8

Outil #1 : 7 idées reçues à déconstruire 8

Outil #2 : Quiz qui dégenre ! 10

Déroulement 11

Quiz qui dégenre ! 12

Pour approfondir les réponses 13

Ressources pour aller plus loin 14

Références 15

Partie 1 : introduction générale

→ Plan International Belgique

Plan International Belgique œuvre depuis plus de 40 ans en faveur d'un monde meilleur pour tou·te·s les enfants, en mettant particulièrement l'accent sur les droits des filles. Cela commence par la garantie de l'égalité des chances pour que chaque fille soit libre.

Chaque fille a droit à l'éducation et doit avoir la possibilité de s'épanouir et se développer. Les filles sont encore trop souvent désavantagées et discriminées, parfois même menacées et maltraitées.

Plan International Belgique fait partie d'une fédération internationale ambitieuse avec des projets dans près de 80 pays. Nous générons un impact grâce à des projets avec et pour les enfants et les jeunes, au plaidoyer politique et à la sensibilisation.

→ IFAPME : des formations pour des métiers d'avenir

L'IFAPME est l'Institut wallon de Formation en Alternance et des indépendants et Petites et Moyennes Entreprises. Il s'agit d'un organisme d'intérêt public subventionné par la Wallonie.

L'IFAPME propose des formations dans une multitude de secteurs professionnels, à destination d'un public varié :

- Apprendre un métier : [Formations pour adultes](#) en Alternance
- Apprendre un métier : [Formations pour jeunes](#) en Alternance
- Créer une entreprise : [Formations à la création ou reprise d'entreprise](#)
- Se perfectionner : [Formations continues](#)
- Encadrer des jeunes : [Formations au tutorat](#)

L'IFAPME est partenaire du projet « Je veux choisir librement mon orientation scolaire... ça vous dégenre ? » de Plan International Belgique et a participé à la création et à la relecture de ce guide de bonnes pratiques.

→ Description du projet : Je veux choisir librement mon orientation scolaire... ça vous dégenre ?



Ce projet est mis en oeuvre par Plan International Belgique et subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du dispositif participatif Alter Égales. Il a pour objectif de **déconstruire les stéréotypes de genre dans l'orientation scolaire et professionnelle**.

Deux volets d'action :

1. La **sensibilisation** des jeunes de 15 à 20 ans aux stéréotypes de genre grâce à un modèle d'action éducatif lors d'événements d'orientation scolaire et professionnelle et de journées portes ouvertes.
2. La conception et la diffusion d'un guide de **bonnes pratiques** et des **journées de formation** aux professionnel·le·s dans la formation en Alternance¹.

Guide pratique : objectifs

Ce guide offre deux moyens d'action pour sensibiliser les jeunes (15-24 ans) et pour outiller les professionnel·le·s de la formation en Alternance sur la question des stéréotypes de genre dans le choix des études et de l'orientation professionnelle. Leur mission : **encourager les jeunes à choisir librement leur métier ou leur formation, peu importe leur sexe/genre.**

Plus spécifiquement :

- Les équipes éducatives sont formées et outillées pour identifier, dans leurs différentes pratiques, les stéréotypes de genre pouvant influencer l'orientation scolaire et professionnelle de leurs apprenant·e·s.
- Les équipes éducatives sont formées et outillées pour aborder cette problématique et sensibiliser leurs apprenant·e·s.

Note : Nous utilisons le terme « équipe éducative » en référence à toutes les personnes impliquées dans l'encadrement, l'accompagnement, l'orientation ou la formation des apprenant·e·s tout au long de leur parcours au sein de l'organisme de formation.

Guide pratique : méthodologie

Pour présenter les valeurs et les compétences abordées dans ces outils, nous utilisons un cadre éducatif imagé : les droits dans le cœur, dans les mains et dans la tête².



Tête

L'acquisition de nouvelles connaissances et compétences.



Cœur

Au fait de pouvoir les vivre, les comprendre, être convaincu·e·s de leur intérêt.



Mains

Et de pouvoir les mettre en pratique, les relayer et transmettre à d'autres.

Pour déconstruire ces stéréotypes, **il est nécessaire de remettre en question les comportements sexistes et les normes de genre.** Selon les données de l'IFAPME, en 2024-2025, les métiers des soins aux personnes comptent 18,9 % d'hommes et 81,1 % de femmes. À l'inverse, dans les métiers de la construction, 78,9 % des apprenant·e·s sont des hommes, contre 21,1 % de femmes.

Le monde actuel offre la possibilité aux jeunes de développer les valeurs, les comportements et les compétences nécessaires pour défendre le droit de choisir son métier librement, sans pression et jugement. De plus en plus de filles s'orientent vers une formation en mécanique alors que certains garçons osent s'orienter vers une formation en esthétique. Cependant, il est évident que le libre choix d'études ou de métiers dépend de l'environnement dans lequel les jeunes évoluent, de leur entourage et de la société dans laquelle ils et elles vivent. Selon cet environnement, les jeunes peuvent (ou non) disposer des ressources nécessaires pour défendre leur liberté de choix d'études et de profession.

Votre rôle : amenez-les à réfléchir, à ouvrir leurs horizons, à assumer leurs responsabilités, à se défendre, à accueillir la diversité, à respecter les différences, à s'engager, à faire preuve de solidarité, etc. Bref, à **exercer leur droit de libre choix de métier et de formation** !

Partie 2 : concepts de base

→ Définitions

Stéréotypes	Les stéréotypes sont des images simplifiées et souvent généralisées de groupes, fondées sur des caractéristiques telles que le sexe, l'appartenance ethnique ou l'âge.
Préjugés	Lorsqu'ils sont adoptés sans réflexion critique, ces stéréotypes conduisent à des préjugés : des jugements positifs ou négatifs fondés sur l'appartenance à un groupe et non sur des qualités personnelles.
Discrimination	Les préjugés sont à la base de la discrimination, qui consiste à traiter les gens de manière inégale ou injuste . Cela peut aller de l'exclusion à la violence verbale.
Sexe	Le sexe fait référence aux caractéristiques biologiques et physiques d'une personne à la naissance telles que les chromosomes, les hormones et les organes reproducteurs. Il est souvent décrit comme « masculin » ou « féminin ».
Genre	Le genre est le rôle et l'identité associé à la masculinité, la féminité ou d'autres catégories. Il s'agit de la manière dont les gens s'identifient et fonctionnent dans la société et peut différer du sexe biologique. Ce que signifie être « homme » ou « femme » varie considérablement d'une culture à l'autre et d'une époque à l'autre.
Normes de genre	Attentes que la société a envers les femmes et les hommes et qui sont considérées comme normales .
Diversité des genres	La diversité des genres fait référence à la variation des identités et des expressions de genre au-delà de la division binaire traditionnelle homme-femme.
Égalité de genre	L'égalité de genre, c'est quand tout le monde a les mêmes droits et chances , peu importe qu'on soit un homme, une femme ou une personne non binaire. Personne ne devrait être traité différemment en raison de son genre, que ce soit à l'école, au travail ou ailleurs. C'est simplement le fait que chacun-e puisse vivre sans discrimination liée au genre .

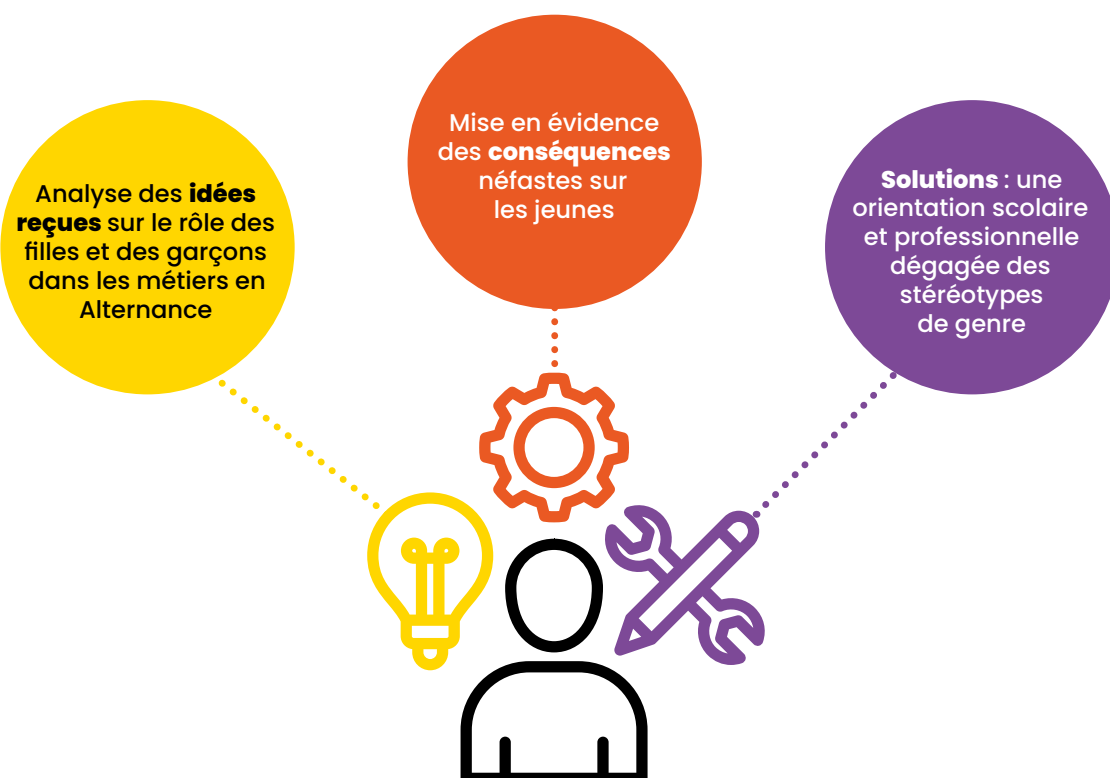
Bon à savoir : pour aller plus loin sur les concepts de genre et de diversité de genre, vous pouvez utiliser le manuel de formation « le pouvoir du sport en mouvement » de Plan International Belgique³. La fiche pédagogique 1 (pages 7 à 9) explique plus largement ces termes, notamment à l'aide du personnage Gingenre.

→ Exemples

	Stéréotype	Préjugé	Discrimination
	Les femmes sont émotives	Les femmes sont trop émotives pour diriger, elles se laissent guider par leurs émotions	Rejet d'une candidate, même si elle est qualifiée, pour un poste dans le secteur de la construction
	Les hommes sont forts et inébranlables	Les hommes sont indifférents voire insensibles	Difficultés relationnelles familiales pour un jeune qui s'oriente vers le secteur de la petite enfance
	Les personnes homosexuelles sont efféminées	Tous les garçons qui sont en esthétique ou coiffure sont homosexuels	Commentaires moqueurs, voire violence verbale ou physique en classe ou de la part des équipes éducatives

→ Égalité de genre et lien avec l'orientation professionnelle

En Wallonie et à Bruxelles, **les stéréotypes de genre persistent dans l'enseignement général, mais aussi dans l'orientation professionnelle et la formation en Alternance** reflétant ainsi les rôles traditionnels attribués aux femmes et aux hommes dans la société.



Idées reçues

Les femmes sont perçues comme **sensibles et empathiques**, celles-ci seront orientées vers des carrières comme l'enseignement ou les soins de santé.

Les hommes sont perçus comme **forts et endurants** et seront dirigés plutôt vers des emplois extérieurs, aux conditions parfois difficiles, ou des emplois scientifiques.



Maureen (Dinant), qui a suivi une formation avec l'IFAPME, nous raconte comment, malgré ses compétences, elle vit ces idées reçues au quotidien :

“ Ma maman ne voulait pas que je fasse la maçonnerie, ni la boucherie. Elle me proposait d'aller en coiffure, en esthétique. Mais je ne l'ai pas écoutée et j'ai suivi mon instinct. Ça se passe très bien et aujourd'hui, toute ma famille est fière de moi et de mes choix. Au quotidien, ça se passe très bien au boulot même si je dois bien reconnaître qu'en tant que fille, mon patron m'envoie plus souvent au comptoir que les garçons. Il dit que je présente «bien».

Conséquences

Les stéréotypes de genre ont des effets négatifs sur les filles, souvent perçues comme moins compétentes que les garçons dans les domaines scientifiques et techniques, et sur les garçons, souvent vus comme plus difficiles et indisciplinés.



Elise (Dinant) raconte les obstacles rencontrés au début de son parcours :

“ J'ai décidé de faire la formation parcs et jardins car j'avais arrêté l'école. Ma maman était justement référente à l'IFAPME en parcs et jardins et je trouvais que la description de la formation qu'elle faisait avait l'air sympa. Quand j'ai commencé ma formation, mon premier patron me faisait

sentir que je n'étais pas capable de faire la même chose que les garçons. Je ne pouvais pas utiliser les machines et je devais d'office faire les mauvaises herbes.

Ces perceptions **influencent les choix de carrière, enfermant les individus dans des rôles professionnels basés sur leur genre**. « Les stéréotypes de genre jouent un rôle important dans les choix d'orientation qui sont réalisés et tendent à enfermer les hommes et les femmes dans des avenir professionnels en lien avec leur genre » (La Ligue des familles, 2019, p. 7)⁴.

Solutions

L'orientation scolaire et professionnelle représente un défi pour toute société, non seulement sur le plan social, économique et politique, mais aussi sur le plan personnel et identitaire des individus (Vouillot, 2007, p.93)⁵.

Idéalement, l'**orientation scolaire et professionnelle devrait être dégagée des stéréotypes de genre**. Ainsi, dans un monde où l'égalité de genre est atteinte, la construction du rôle professionnel se ferait indépendamment de l'identité de genre.

Lindor (Namur), qui a suivi une formation à l'IFAPME, explique comment il a réussi à faire de son père un allié à la suite de son choix de formation :

“ Avant la coiffure, j'étais en plafonnage mais après, j'ai voulu m'inscrire dans la formation de chauffagiste mais malheureusement, je n'avais pas les diplômes pour ce faire. J'ai donc choisi la coiffure par défaut. Quand j'ai annoncé que je voulais me former en tant que coiffeur, mon père m'a tout de suite dit “c'est un métier de femme”. Maintenant, c'est moi qui coiffe toute la famille. J'adore vraiment ce que je fais. Je peux coiffer pendant toute la journée, ça ne me dérange pas. C'est vraiment une passion. J'ai même décidé de m'inscrire pour participer à des concours. Et donc à présent, mon père conseille à tous mes amis de faire la coiffure.

➔ À votre tour !

Selon votre métier, que ce soit en **entretien individuel** ou en **atelier collectif**, votre attitude est importante : **soyez un·e allié·e** pour l'égalité et encouragez les jeunes à choisir le métier ou la formation qui leur plairait ! Réfléchissez : dans vos pratiques quotidiennes, comment déconstruire les stéréotypes ?

Pour y arriver, nous mettons deux outils à votre disposition :

- Une série de **7 idées reçues** qu'on déconstruit avec vous (à utiliser sans modération).
- **Une activité ludique à réaliser en groupe** avec les jeunes, pour les aider à déconstruire leurs idées.

Partie 3 : outils à utiliser

Outil #1 : 7 idées reçues à déconstruire

En tant que professionnel·le·s de la formation et de l'éducation, vous êtes en contact régulier avec des jeunes, que ce soit en entretien individuel ou en ateliers collectifs. **Votre rôle dans la déconstruction des stéréotypes de genre est donc essentiel.** Voici une liste de 7 idées reçues à déconstruire !

Idee reçue 1 : « Les filles ne sont pas aussi fortes que les garçons, elles ne sont pas de bons éléments pour les métiers où il faut de la force physique ».

La force physique est souvent associée au genre en raison des différences biologiques, mais cette perception est largement influencée par des normes de genre. Les rôles de genre façonnent les attentes et comportements liés à la force, mais ils évoluent avec le temps et varient selon les sociétés. Même si les hommes ont en moyenne plus de masse musculaire (et donc plus de force) que les femmes, il est important de ne pas en faire une vérité générale ! La masse musculaire d'une personne évolue en fonction de sa réalité de vie, comme le travail ou l'activité physique. Aussi, une femme sportive ou avec un travail physique sera susceptible de développer autant voire plus de force physique qu'un homme inactif. Par exemple, dans le centre IFAPME de Charleroi, un exosquelette est mis à disposition des jeunes pour décupler la force physique : que l'on soit fille ou garçon, petit ou grand, cet outil permet d'assurer une force physique qui permet de porter des charges lourdes sans danger pour le corps (notamment, le dos).

Idee reçue 2 : « En Belgique, la situation d'égalité n'est pas si grave : les jeunes sont bien libres de choisir leur orientation scolaire et leurs métiers ».

Peut-on parler de liberté lorsque nos choix sont fortement influencés par les stéréotypes de genre ? Selon les chiffres de l'IFAPME, en 2024-2025, les femmes représentent à peine 4,6 % des inscrits en électricité, 10,2 % en filière bois, et 21,1 % en construction. À l'inverse, elles constituent plus de 81 % des effectifs en soins aux personnes et près de 79 % dans le secteur animalier. Ces déséquilibres montrent que le choix d'orientation reste très marqué par des représentations genrées, limitant la liberté de chacun·e.

Idée reçue 3 : « Moi, même si je suis professionnel·le en Alternance ou dans l'éducation, je ne sais pas faire grand-chose : mon impact est limité ».

Chaque intervenant·e dans le parcours de l'apprenant·e joue un rôle clé dans la lutte contre les stéréotypes et préjugés de genre. Étant donné que l'apprenant·e est en contact avec de nombreuses personnes durant son parcours à l'IFAPME : les formateur·ice·s de cours généraux, les formateur·ice·s de cours pro, les référent·e·s, les COP (Conseiller·ère·s en Orientation – Psychologues), les agent·e·s d'éducation... une attitude ouverte et inclusive de leur part est donc essentielle !

“ Quand j'accueille un jeune et que j'ouvre le catalogue de formation, je commence toujours par lui demander ses intérêts. Si un parent est présent et intervient en disant que le choix du jeune est « un métier pour fille » ou un « métier pour garçon », j'interviens en expliquant que ce n'est pas une catégorie que j'utilise pour aider le jeune à faire un choix.
– **Roseline**, Conseillère en Orientation-Psychologue pour l'IFAPME à Charleroi.

Idée reçue 4 : « Ce n'est pas le rôle de l'école ou des centres d'éduquer à l'égalité de genre : c'est le rôle des parents ».

Le rôle des parents est évidemment essentiel dans l'éducation des enfants et des jeunes, y compris en matière d'égalité de genre. Cependant, ils ne sont pas les seuls à jouer ce rôle. Tou·te·s les jeunes n'ont pas forcément accès à un environnement familial favorable, et d'autres acteur·ice·s peuvent également contribuer à leur éducation. Votre rôle en tant que professionnel·le·s de la formation en Alternance est d'être l'une des personnes qui va donner les clés aux jeunes apprenant·e·s pour faire un choix libre, sans influence quelconque. Vous avez donc une part à jouer !

Idée reçue 5 : « La coiffure et l'esthétique, ce sont des métiers pour les filles ».

Si la majorité des étudiant·e·s en coiffure ou en esthétique sont des filles, les garçons y ont largement leur place. Coiffeur, un métier de fille ? Pensez aux concours de coiffure reconnus mondialement : Raphaël Perrier⁶, Jean Louis David⁷ ou Franck Provost⁸ y ont fait leur réputation.

Idée reçue 6 : « Les patron·ne·s ont juste besoin de main d'œuvre, l'égalité de genre, ce n'est pas important ».

Les stéréotypes de genre peuvent porter préjudice aux garçons et aux filles qui s'orientent vers des filières dans lesquelles ils et elles ne sont pas attendu·e·s. Notamment, dans le secteur de la construction par exemple, il arrive que certaines filles se voient refuser un stage car les patron·ne·s ne souhaitent pas y mettre une seconde toilette ou car ils et elles considèrent qu'elles n'apprendront pas aussi vite qu'un garçon. Par ailleurs, les stéréotypes de genre tendent à aggraver la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs. Par exemple, dans le domaine des STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques), les femmes restent largement sous-représentées⁹.

Toutefois, la loi belge condamne la discrimination dans le cadre du travail¹⁰ et les études montrent que l'égalité professionnelle est associée à un meilleur climat social et une réduction du turnover. De plus, selon l'institut européen pour l'égalité de genre (EIGE), des efforts en faveur de l'égalité des genres en Belgique pourraient entraîner une hausse du PIB de 12% d'ici 2050¹¹.

Idée reçue 7 : « Les conséquences des stéréotypes de genre ne sont pas si graves : tout ce débat est exagéré ».

Les effets des stéréotypes de genre sont bien réels pour les femmes comme pour les hommes : ils créent notamment un sentiment de rejet et un manque de confiance en soi.



*Je suis en vente car mon rêve est d'ouvrir un magasin de jouets et je cherche un patron depuis quelques mois mais je ne trouve pas. Je me rends compte que dans de nombreux magasins, ils donnent priorité aux vendeuses sur les vendeurs, ce qui me désavantage. Je me demande pourquoi parce que j'ai autant de compétences que les femmes. – **Ludovic**, Dinant.*

Tout d'abord, nous constatons que par effet de stéréotypes de genre, la société pousse les hommes à être compétitifs et performants dans leur travail, dans l'espoir d'accéder à des postes à responsabilités. De plus, les hommes occupent souvent des métiers socialement valorisés et mieux rémunérés, ce qui accentue l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Bien que de nombreux textes prônent l'égalité salariale, l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes estimait en 2021 que l'écart salarial horaire était de 9,2 % en défaveur des femmes¹². Les stéréotypes de genre peuvent donc être lourds de conséquence !



*Au quotidien, ça se passe très bien au boulot même si je dois bien reconnaître qu'en tant que fille, mon patron m'envoie plus souvent au comptoir [de la boucherie] que les garçons. Il dit que je présente «bien». – **Maureen**, Dinant.*

Outil #2 : Quiz qui dégenre !

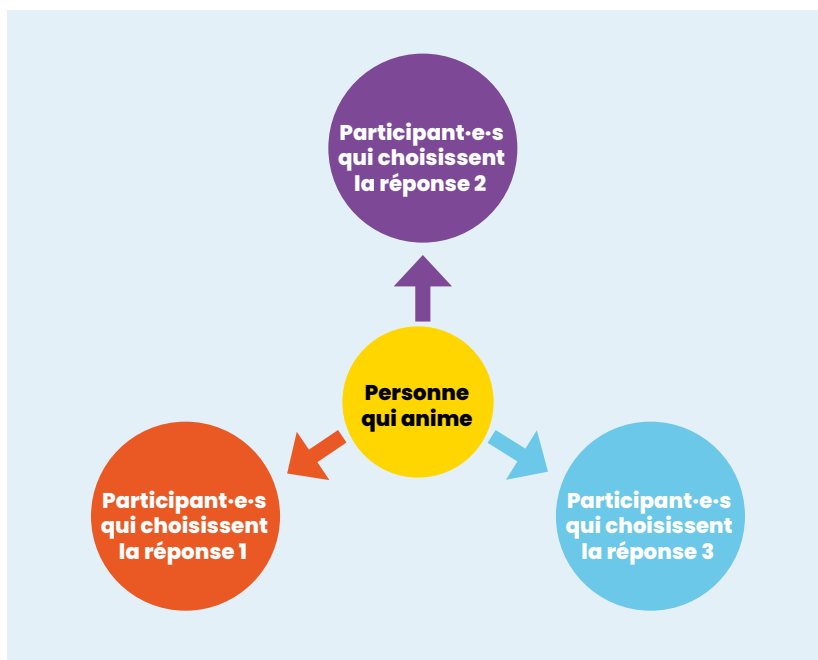
Dans le cadre de ce projet, Plan International Belgique a développé un quiz **qui dégenre : un modèle d'action qui vise à sensibiliser les jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles et à prendre connaissance de l'influence des stéréotypes de genre dans leur orientation scolaire et leurs choix de carrière**. Cette **activité se réalise en groupe**, avec une ou deux personnes qui animent et expliquent l'influence des stéréotypes de genre dans le choix des métiers aux jeunes.

Attention : on peut l'utiliser en entretien individuel.

Objectifs	• Les jeunes apprenant-e-s prennent connaissance de l'influence des stéréotypes de genre dans leur orientation scolaire et leurs choix de carrière ; • Les jeunes apprenant-e-s ouvrent leurs horizons et ont une compréhension basique des normes de genre.
Nombre de participant-e-s	15-20 personnes
Durée l'activité	30 minutes
Résumé	Grâce à un débat mouvant, les jeunes apprennent l'influence des stéréotypes de genre dans les métiers, à la fois dans la vie actuelle, l'orientation, mais aussi tout au long de l'histoire.

Déroulement

1. Expliquez aux jeunes que vous allez jouer à un quiz... mais sous la forme d'un **débat mouvant** !
2. Le principe est simple : les jeunes se tiennent en un groupe uniforme. Vous allez lire 8 questions et proposer trois réponses par question à chaque fois. **En fonction de la réponse qu'ils-elles pensent correcte, les jeunes se mettent dans un coin de la pièce.**



Par exemple, à la question : « quel est le réseau social le plus utilisé par les jeunes aujourd'hui », les personnes qui pensent que c'est le réseau #1 se mettent sur la gauche, les personnes qui pensent que c'est le réseau #2 se mettent au centre et les personnes qui pensent que c'est le réseau #3 se mettent à droite.

3. Faites un **test** afin de voir si tout le monde a bien compris la consigne.
4. Lisez la première question et laissez les jeunes se positionner. **Demandez-leur d'expliquer leur position** : pourquoi avez-vous choisi cette réponse ? Donnez la parole à plusieurs personnes dans les groupes. **Donnez la bonne réponse et les explications complémentaires.**
5. Complétez l'exercice avec les questions restantes (il y a **8 questions** au total). Vous trouverez les réponses complémentaires et les approfondissements à la page suivante.
6. Finissez l'exercice en expliquant le message clé : les stéréotypes et préjugés liés au genre sont partout et nous sommes aussi influencé-e-s. Alors, vous aussi, brisez les stéréotypes de genre dans le choix des études et des métiers !

→ Quiz qui dégenre !

Question	Choix	Réponse correcte
1 Dans le monde, xxx millions de femmes entre 15 et 24 ans ne sont ni en formation, ni à l'école, ni au travail.	• 196 millions • 184 millions • 101 millions	184 millions¹³.
2 Le sexisme, ça vient uniquement de l'éducation : c'est le rôle des parents. Vrai ou faux ?	• Faux • Vrai • En fait, je n'en sais rien	Faux , pensez aux idées reçues déconstruites à la section 2 (idée numéro 4).
3 « Mon collègue a publié notre découverte en son nom seul, malgré mon rôle crucial. Mon histoire est souvent citée comme un exemple du syndrome de Matilda, l'invisibilisation des femmes dans les sciences. » Qui suis-je ?	• Rosalind Franklin • Marthe Gautier • Dorothy Hodgkin	Marthe Gautier : médecin et chercheuse française a joué un rôle clé dans l'identification de la trisomie 21 en cultivant les cellules pour mettre en évidence l'anomalie chromosomique. Mais le crédit de cette découverte a été principalement attribué à son collègue Jérôme Lejeune, qui a signé seul la publication décisive ¹⁴ .
4 En Belgique, les filles s'orientent plus vers XXX	• L'enseignement général • L'enseignement technique • Les services aux personnes	L'enseignement général (47% de garçons et 53% de filles) et les services aux personnes¹⁵ .
5 Trois femmes mathématiciennes afro-américaines ont contribué au lancement du premier astronaute américain.	• Vrai • Faux • En fait, je n'en sais rien	Mary Jackson, Katherine Johnson et Dorothy Vaughan font parties des premières mathématiciennes afro-américaines de la NASA, qui sont le cerveau derrière le lancement du premier astronaute américain en orbite : mais elles sont restées dans l'oubli ¹⁶ .
6 Jusqu'à aujourd'hui, cette personne a gagné 23 tournois du Grand Chelem en tennis.	• Rafael Nadal • Serena Williams • David Goffin	Rafael Nadal en a remporté 22 mais Serena Williams en a remporté 23. Cependant, Rafael Nadal fait partie des joueurs mondiaux les mieux payés ¹⁷ .
7 En Belgique, 1 femme sur xxx est susceptible d'être discriminée à l'emploi.	• Trois • Quatre • Cinq	Une femme sur trois est susceptible d'être discriminée à l'emploi ¹⁸ .
8 En Belgique, les garçons s'orientent plus vers XXX	• L'enseignement général • L'enseignement technique • L'enseignement de qualification	Les garçons s'orientent vers les formes techniques de transition (57% de garçons et 43% de filles), de qualification (51% de garçons et 49% de filles) et professionnelles (56% de garçons et 44% de filles) ¹⁹ .

Pour approfondir les réponses

Réponse 1 : Dans le monde, 184 millions de femmes âgées de 15 à 24 ans ne sont ni en formation, ni à l'école, ni au travail. En plus de l'instabilité sécuritaire et des crises économiques, l'inégalité entre les femmes et les hommes est exacerbée par la déscolarisation des filles, le mariage précoce et/ou forcé.

Réponse 2 : Faux, car le sexisme²⁰ n'est évidemment pas inné, c'est un comportement acquis. L'éducation dépasse les frontières familiales ; c'est la société entière qui inculque le sexisme en reproduisant les stéréotypes de genre. Cela se passe à la télévision, dans la rue, dans les écoles et autres lieux publics.

Réponse 3 : Le domaine scientifique est souvent perçu comme réservé aux hommes. Dans les années 1950 et 60, la médecine et la recherche en génétique étaient massivement masculines. Marthe Gautier, médecin et chercheuse française, a excellé malgré les obstacles systémiques tels que l'accès limité aux postes prestigieux, la reconnaissance minimale et la marginalisation dans les publications. Elle a joué un rôle clé dans l'identification de la trisomie 21 (syndrome de Down) en cultivant les cellules et en révélant l'anomalie chromosomique grâce à des techniques apprises aux États-Unis. Cependant, le crédit de cette découverte a été principalement attribué à son collègue Jérôme Lejeune, qui a signé seul la publication décisive. Son histoire illustre l'« effet Matilda », où les réalisations des femmes scientifiques sont attribuées à leurs collègues masculins. Elle remet en question les récits dominants et montre que les femmes ont toujours été présentes dans la science, même si elles ont souvent été rendues invisibles.

Réponse 4 : Tout comme les garçons, les filles s'orientent vers différents types d'enseignement, mais elles sont plus nombreuses à choisir l'enseignement général et les services aux personnes dans le secteur professionnel²¹. Bien que ce choix puisse sembler personnel, il est important de souligner que la société tend à prédéfinir les carrières professionnelles en fonction du sexe et de la position socioéconomique dès le plus jeune âge.

Réponse 5 : Ce groupe de femmes mathématiciennes afro-américaines a joué un rôle crucial en permettant l'envoi des premiers astronautes dans l'espace avec la NASA. Dorothy Vaughan a été la première femme afro-américaine à superviser le groupe de calculatrices humaines du centre, dont Mary Jackson et Katherine Johnson faisaient partie, qui allait devenir la première femme ingénieur afro-américaine employée par la NASA. L'idée de cette question est de mettre en avant la discrimination persistante à l'égard des femmes. La marginalisation des femmes passe aussi par leur mise à l'écart, même lorsqu'elles sont actrices de grandes réalisations. Certains domaines, tels que la science, la technologie ou encore le sport, sont dominés par les hommes, ce qui fait que même lorsque les femmes y accèdent, elles ne reçoivent pas la considération qu'elles méritent.

Réponse 6 : Cette question rejoint la précédente. Serena Williams comme beaucoup d'autres femmes évoluant dans le sport sont moins visibilisées malgré leur performance.

Réponse 7 : En Belgique, malgré les avancées en matière de droits des femmes, une femme sur trois est encore susceptible d'être discriminée à l'emploi. Les raisons de cette discrimination sont diverses, mais intrinsèquement liées aux stéréotypes de genre. La société tend à associer les femmes à la paresse, à la sensibilité, à la soumission, etc. Par conséquent, les femmes accèdent très rarement aux postes de responsabilité. De plus, pour de nombreux chefs d'entreprise, la « femme est appelée à enfanter », ce qui signifie que la recruter, surtout avant la ménopause, revient à assumer ses congés de maternité et ses multiples congés maladie.

Réponse 8 : Les garçons ont tendance à s'orienter davantage que les filles vers l'enseignement technique. Cette orientation est influencée par des stéréotypes de genre encore très présents : on associe souvent les filles à des qualités telles que l'empathie, la sociabilité ou l'écoute, tandis que les garçons sont perçus comme plus durs, moins expressifs et moins empathiques. Ces représentations influencent leur perception des carrières possibles. Ainsi, les garçons sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à choisir des options comme l'électronique ou la mécanique, souvent perçues comme "masculines". Dans le secteur industriel de l'enseignement technique, ils représentent jusqu'à 96,4 % des élèves, contre une minorité de filles.²²

En cas de discrimination basée sur le genre (ou toute autre forme de discrimination), une personne peut la signaler à l'UNIA, l'institution publique interfédérale indépendante qui lutte contre la discrimination et promeut l'égalité²³.

Ressources pour aller plus loin

La thématique vous intéresse ? Envie d'aller plus loin ? Inspirez-vous des ressources suivantes :

Guide de survie en milieu sexiste – tome 1 & tome 2

Le « Guide de survie en milieu sexiste » est une publication qui vise à déconstruire les grands mythes utilisés pour légitimer les inégalités entre les femmes et les hommes, dans notre société.

Développé par : Céméa.

↓ [Tome 1](#) / [Tome 2](#)

Girls day, Boys day

Girls day, Boys day (GDBD) est un projet de sensibilisation aux stéréotypes de genre dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Ce projet se décline dans différents pays et sous différentes formes (États-Unis, plusieurs pays européens dont la France, l'Allemagne, le Luxembourg, etc.). Il permet aux jeunes de faire une première expérience de terrain et de découvrir des métiers atypiques pour les femmes ou atypiques pour les hommes (c'est-à-dire exercés traditionnellement par l'autre sexe). **Développé par :** Fédération Wallonie-Bruxelles.

↓ [Girls day, Boys day](#)

TAF, le quiz qui dégenre le travail

Le quiz TAF est conçu pour les jeunes de 14 à 22 ans. Il les invite à se plonger dans une analyse du monde professionnel en lien avec le genre. Prendre conscience des réalités qui les entourent afin de leur permettre d'en apprendre davantage et de se questionner sur un sujet en particulier.

Développé par : SIEP et Crible ASBL.

↓ <https://tafquiz.be/>

Opération Consentement: manuel des formations

Le guide aborde les enjeux liés aux violences sexuelles dans les lieux de fête et de loisirs des jeunes, donne les clés du consentement enthousiaste, informe sur les possibilités de soutien et d'accompagnement pour les victimes de violences sexuelles et donne les clés pour comprendre, analyser et (ré) agir face à une situation de violence sexuelle. **Développé par :** Plan International Belgique, avec le soutien de SACHA.

↓ [Notre offre pédagogique](#)

Références

- ¹ L'alternance est une formule d'apprentissage qui combine des périodes de formation générale et professionnelle (à l'école ou en centre de formation agréé) avec des périodes de stage pratique en entreprise. Elle permet aux jeunes de 15 à 25 ans de se former, d'acquérir une expérience et des compétences en lien avec le marché du travail, d'obtenir une qualification officielle et reconnue, de percevoir une rémunération. Wallonie, 2025. Site officiel de l'emploi et de la formation professionnelle : [Formation en alternance - Emploi et Formation professionnelle en Wallonie](#).
- ² Ce cadre a été développé par Plan International Belgique dans le cadre de notre projet « Schools for Rights ». Plus d'information via : <https://www.schoolforrights.be/fr/pillars/comment-travailler-ensemble-aux-droits-de-lenfant>.
- ³ Plan International Belgique, 2024. Le pouvoir du sport : le genre en mouvement. [PedTool_TPS_FR_Interactive_DEF.pdf](#).
- ⁴ Ligue des Familles. (2019). Les inégalités de genre à l'école.
- ⁵ Vouillot, Françoise. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. Travail, genre et sociétés, numéro 18.
- ⁶ Sur ses réseaux sociaux, Raphaël Perrier se présente comme un coiffeur français à la mode, né dans une famille de coiffeurs, il fait partie de la scène de la haute coiffure depuis 15 ans. À l'âge de 16 ans, Raphaël a rejoint l'équipe française de coiffure, gravissant les échelons, et après avoir obtenu ses qualifications, il a remporté les championnats de France et d'Europe, et enfin le championnat du monde à quatre reprises !
- ⁷ Sur son site web, Jean Louis David explique qu'il se fait remarquer à 20 ans, après avoir coiffé Kim Novak, une star américaine de l'époque. À l'âge de 25 ans, il ouvre son premier salon de coiffure à Paris. Ses créations originales le propulsent sur le devant de la scène. Dès le début de sa carrière Jean-Louis David se démarque du simple coiffeur pour tendre vers le véritable hair stylist.
- ⁸ Sur son site web, Frank Provost se présente comme un coiffeur innovant, qui n'a de cesse de sublimer la coiffure des femmes depuis bientôt 50 ans. Connue mondialement, il est une figure incontournable de la coiffure avec des salons présents dans plus de 30 pays.
- ⁹ Plus d'informations via : [Enjeux technologiques et sécuritaires : 2025, une année charnière pour les femmes](#).
- ¹⁰ Selon le SPF emploi, « la discrimination sur la base du sexe dans le cadre des relations de travail est régie distinctement par la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes. Cette loi interdit la discrimination directe et indirecte sur la base du sexe dans le cadre des relations de travail ». Plus d'informations via : [Non-discrimination | SPF Emploi - Travail et Concertation sociale](#).
- ¹¹ Plus d'informations via : [economic_benefits_of_gender_equality_in_the_european_union_overall_economic_impacts_of_gender_equality.pdf](#).
- ¹² Plus d'informations via : [Égalité Femmes-Hommes: l'écart salarial | SPF Emploi - Travail et Concertation sociale](#).
- ¹³ Plus d'informations via : [Ses talents | Plan International Belgique](#).
- ¹⁴ Plus d'informations via : <https://www.sciencesforgirls.com/post/marthe-gautier-the-women-who-discovered-the-origin-of-trisomy-21>.
- ¹⁵ Plus d'informations via : <https://liguedesfamilles.be/storage/18736/2019-08-19-les-inegalites-de-genre-a-lecole.pdf>.
- ¹⁶ Plus d'informations via : [Her Story: Katherine Johnson, Dorothy Vaughan, Mary Jackson - She Made History](#).
- ¹⁷ Plus d'informations via : [Serena Williams \(États-Unis\) - Tennis](#).
- ¹⁸ Plus d'informations via : [Ses talents | Plan International Belgique](#).
- ¹⁹ Plus d'informations via : <https://liguedesfamilles.be/storage/18736/2019-08-19-les-inegalites-de-genre-a-lecole.pdf>.
- ²⁰ Selon la Direction de l'Égalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles, «Le sexisme est l'utilisation des différences physiques et biologiques entre les sexes comme prétexte pour établir des différences de statut, de position, de droits, etc. entre filles et garçons, femmes et hommes.» Plus d'informations via : <https://egalitefillesgarcons.cfwb.be/fr/glossaire/>
- ²¹ Pour aller plus loin, vous pouvez consulter le document « Les indicateurs de l'enseignement 2024 » disponible sur : [Enseignement.be - Les indicateurs de l'enseignement 2024](#).
- ²² Plus d'informations via : http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=18768&do_check=BADUIBILNY
- ²³ Plus d'informations via : [Signaler une discrimination | Unia](#).

Plan International Belgique œuvre depuis plus de 40 ans en faveur d'un monde meilleur pour tou-te-s les enfants, en mettant particulièrement l'accent sur les droits des filles. Cela commence par la garantie de l'égalité des chances pour que chaque fille soit libre.

Chaque fille a droit à l'éducation et doit avoir la possibilité de s'épanouir et se développer. Les filles sont encore trop souvent désavantagées et discriminées, parfois même menacées et maltraitées.

Plan International Belgique fait partie d'une fédération internationale ambitieuse avec des projets dans près de 80 pays. Nous générons un impact grâce à des projets avec et pour les enfants et les jeunes, au plaidoyer politique et à la sensibilisation.

Contact : schools@planinternational.be



@planinternationalbelgium



@PlanBelgium



@PlanBelgium

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du dispositif participatif Alter Égales et en partenariat avec l'IFAPME.

Les opinions exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge, ni ne l'engagent.

© Textes et photos : Plan International Belgique et l'IFAPME

Éditrice responsable : Isabelle Verhaegen, Directrice Nationale de Plan International Belgique

Guide pratique : Outils pour lutter contre les stéréotypes de genre dans l'orientation scolaire et professionnelle © 2025 Plan International Belgique et l'IFAPME – sous licence CC BY-NC-ND 4.0.

Pour consulter une copie de cette licence, visitez : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

